

En 1866, le Calvaire fut transféré sur la propriété du sieur Damase Anctil, au chemin des Côtes, ouvert depuis 1833 ; il était refait à neuf, à l'exception du Christ. Messire Chs. Bégin, archiprêtre, curé de la Rivière-Ouelle, en fit la bénédiction le 26 juillet, fête patronale de la paroisse ; le sermon fut donné par celui dont le nom est attaché pour toujours à la croix austère qui protège les foyers canadiens, M. Edouard Quertier, ancien curé de St-Denis de la Boutillerie. On compta ce jour-là deux cent cinquante voitures qui deversèrent à Ste-Anne des pèlerins étrangers. On lit dans l'acte de bénédiction que dressa M. le curé Paradis : "Le vénérable M. Edouard Quertier, apôtre de la croix, a adressé la parole sainte à cet immense auditoire dont la bonne tenue et le recueillement pieux ont fait notre consolation."

Par les soins de Monsieur le curé Fraser, une troisième translation fixa le Calvaire au centre du Cimetière des Pins, au cours de l'été 1902, M. l'abbé Ed. Martin, curé actuel, a trouvé le secret de remplacer en 1916 le bois vieillissant par un bronze solide comme la foi de nos campagnes.

La propriété des sieurs Anctil est aujourd'hui celle du sieur Octave Bérubé.

LA CROIX DU PETIT RUISSEAU

L'érection de cette croix remonte à l'année 1842 ; elle est votive, d'après la tradition. Une maladie, qui semble bien le MAL DE LA BAIE ST-PAUL, faisait des ravages dans Ste-Anne. Trois frères, fils de Henry Michaud, furent frappés en même temps ; Cajetan et Joseph, respectivement âgés de 29 et de 22 ans, moururent au commencement de mars, à neuf jours d'intervalle. Jean-Baptiste avait le soin de ses parents : il était père d'enfants en bas âge, car les registres inscrivent à la date du 18 mai suivant le baptême de Joseph-Léon, fils de J. Bte Michaud et de Radégonde Miville. Monsieur le Grand-Vicaire Mailloux, alors curé de Ste-Anne, visitait régulièrement ses chers malades, en s'imposant la fatigue volontaire de faire à pied un trajet de deux milles et demi ; malgré l'état des chemins